



L'Application de Cartes de Zone et de Profils de Moyens d'Existence dans les Analyses de la Sécurité Alimentaire et d'Alerte Précoce

Guide destiné aux représentants et partenaires du FEWS NET (Réseau de systèmes d'alerte précoce contre la famine)

Mai 2009

Cette publication a été préparée par Jessica Grillo avec la collaboration de Julius Holt dans le cadre d'un contrat de clientèle (AFP-I-00-05-00027-00) du Réseau de systèmes d'alerte précoce contre la famine (FEWS NET) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).

L'Application de Cartes de Zone et de Profils de Moyens d'Existence dans les Analyses de la Sécurité Alimentaire et d'Alerte Précoce

Guide destiné aux représentants et partenaires du FEWS NET (Réseau de systèmes d'alerte précoce contre la famine)

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) ou du gouvernement des États-Unis.

Table des matières

Table des matières.....	3
Introduction.....	4
Bref Aperçu de l'AEM et du Zonage et du Profilage des moyens d'existence de FEWS NET.....	5
Qu'est-ce qu'une Carte de zones de Moyens d'Existence et quelle est son Importance ?.....	6
Application des cartes de zones de moyens d'existence pour l'analyse de la sécurité alimentaire	8
Suivi	8
Analyse	9
Aide à la décision.....	10
Qu'est-ce qu'un profil de zones de moyens d'existence et quelle est son importance ?.....	11
Application des profils de zones de moyens d'existence pour l'analyse de la sécurité alimentaire	13
Suivi	13
Analyse	15
Aide à la décision.....	16
A. Reportage	16
B. Cartographie.....	18
Évaluations des besoins.....	21
Annexe A : Ressources additionnelles.....	23
Annexe B : Liste des principaux termes en français et en anglais	24

Introduction

L'alerte précoce à la pénurie alimentaire implique l'analyse et la communication des aléas, les effets de ces aléas sur les différentes variables (économiques, la production, la politique, etc.), et la manière dont ces variables influent sur les perspectives de la sécurité alimentaire des populations spécifiques. En fait, l'alerte précoce à la pénurie alimentaire est une forme d'analyse des risques de catastrophe.

Le risque de catastrophe est généralement considérée comme une fonction des aléas et de la vulnérabilité d'une population à ces aléa (et de même, leur capacité à faire face). Cette relation est exprimée comme suit : $RISQUE = f(\text{Aléa}, \text{Vulnérabilité/Capacité d'adaptation})$. Aux fins de l'alerte précoce, cette équation est utile pour organiser et relier les informations nécessaires à fournir aux décideurs les réponses qu'ils ont besoin de leurs questions sur la sécurité alimentaire. Elle aide les analystes à identifier les multiples causes, spécifiques sur le plan géographique, des crises alimentaires potentielles et à déterminer à quel moment celles-ci sont susceptibles de conduire à des résultats particulièrement négatifs.

Le cadre de Réduction des Risques de Catastrophe (RRC), exprimé ainsi, est très utile car il nous aide à distinguer entre cause et effet. Le « risque » est l'effet ou le résultat que nous mesurons, plus particulièrement le « risque d'insécurité alimentaire ». Deux facteurs entraînent ce résultat : la cause externe, qui est l'*aléa*, et la cause interne, qui est une combinaison de la *vulnérabilité* de la population face à cet aléa et leur capacité à y *adapter*.

Dans l'analyse de la sécurité alimentaire, un ménage peut être « vulnérable » à un aléa particulier, mais pas forcément à « risque » de l'insécurité alimentaire. Pourquoi est-ce le cas? D'abord, le niveau de vulnérabilité d'un ménage à un aléa particulier varie en fonction de la manière dont ce ménage satisfait ses besoins essentiels, qui dépend de son moyens d'existence, c'est-à-dire, les biens ou les capitales (sociales, naturelles, physiques, financières, productives, humaines) dont il dispose. Par exemple, si un ménage satisfait ces besoins en s'appuyant principalement sur sa propre production agricole, un choc de prix des produits de base ne le mettra pas forcément en risque d'insécurité alimentaire. En revanche, une sécheresse pourrait le faire. Ensuite, il est important de prendre en compte l'ampleur de l'aléa, car il y a des écarts dans l'année et d'une année sur l'autre. Troisièmement, même si un ménage est vulnérable à un aléa, il peut toujours être en mesure de répondre de manière efficace, ou d'y faire face, par de plus en plus compter sur des stratégies de moyens d'existence non affectées par cet aléa, ou par prélèvement sur les réserves ou de l'épargne. Le risque d'insécurité alimentaire dépend donc non seulement de la vulnérabilité du ménage à un aléa, mais aussi de l'ampleur de cet aléa et de la capacité d'adaptation des ménages à court et à moyen terme.

L'analyse des moyens d'existence du FEWS NET, qui s'appuie sur l'Approche de l'Économie des Ménages (AEM), s'organise autour de ces concepts centraux dans le cadre de RRC. L'AEM fournit le moyen pratique de rendre opérationnel le cadre de Réduction des Risques de Catastrophe (RRC), dans la mesure où elle relie tous ces concepts entre eux. L'information concernant la « vulnérabilité » et l'« adaptation » se trouve dans l'ensemble de données de référence des moyens d'existence (notamment, les biens, les sources de nourriture et de revenu, les structures des dépenses, et les capacités d'adaptation) collectées et organisées par zone de moyens d'existence et quantifiées par groupe de richesse. L'information concernant l'aléa est tirée, par exemple, des données et de l'analyse du climat, de la production, des mesures politiques, et des marchés. Dans l'AEM, l'« évaluation du risque » (ou l'analyse des résultats) combine ces deux ensembles de données afin d'évaluer la probabilité de restrictions sévères de l'accès des ménages à la nourriture.

RISQUE = f (Aléa, Vulnérabilité/Capacité d'adaptation)

Cadre des moyens d'existence de l'AEM

Bref Aperçu de l'AEM et du Zonage et du Profilage des moyens d'existence de FEWS NET

L'Approche de l'Économie des Ménages (AEM) est un cadre d'analyse utilisé pour examiner le fonctionnement des ménages : comment les ménages dans toute la gamme des richesses se procurent de la nourriture et de revenu, leurs structures de dépenses, leurs rapports sociaux, et comment ils font face aux aléas. Le processus analytique comporte six étapes, en commençant par une désagrégation générale (zonage) des secteurs géographiques selon les modèles semblables de moyens d'existence et d'accès aux marchés. La deuxième étape implique la classification des ménages en groupes de richesse communs en utilisant des déterminants locaux et en quantifiant la possession de biens. Une fois que les groupes de richesse sont déterminés, des groupes de discussion sont menés avec chacun à l'étape 3. Il s'agit de la triangulation de l'accès à la nourriture, du revenu, et des dépenses, ce qui permet une analyse « sur place ». On calcule l'accès à la nourriture comme un pourcentage des besoins minimaux d'énergie, pris comme une consommation moyenne d'énergie nutritive de 2100 kilocalories par personne et par jour. Le revenu annuel des ménages est pris en compte et mis en balance avec les dépenses.

Une fois que l'ensemble de la situation de l'économie des ménages est compris, les étapes qui suivent consistent à opérationnaliser les données aux fins d'alerte précoce de l'insécurité alimentaire. La quatrième étape de l'AEM implique l'analyse de l'impact initial des chocs sur les moyens d'existence des ménages pour les différents groupes de richesses d'une zone de moyens d'existence donnée. Ensuite, une analyse de la capacité d'adaptation des ménages est incorporée à l'équation du problème (choc). Une fois que le ou les problèmes ont été définis et que la capacité des ménages à faire face par eux-mêmes a été analysée, le tableau final est projeté. Cette dernière étape cruciale du cadre d'analyse traduit le choc en termes qui permettent aux décideurs de prendre des mesures appropriées.

En 2000, FEWS NET a adopté le cadre analytique de moyens d'existence de l'AEM comme une optique d'analyse à travers laquelle les informations d'alerte précoce sont examinées. Peu de temps après, le projet a réalisé qu'elle n'avait pas suffisamment de ressources pour achever la réalisation de bases de références d'AEM au niveau national dans l'ensemble des pays d'intervention du FEWS NET, au moins pas dans l'immédiat. En réponse, une approche en trois étapes a été mise au point avec pour but de fournir la quantité minimale d'informations sur les moyens d'existence dans l'immédiat, tout en préparant les bases nécessaires au développement futur de bases de référence d'AEM. L'étape 1 est le développement d'une carte de zones de moyens d'existence et l'étape 2 est celui d'un profil de zones de moyens d'existence.

Étape 1 : Carte de zones de moyens d'existence : divise le pays en zones homogènes à l'intérieur desquelles les populations partagent généralement les mêmes moyens d'existence. La carte de zones de moyens d'existence fournit une orientation géographique aux systèmes de moyens d'existence et un cadre d'échantillonnage pour le futur profilage des zones et la réalisation de bases de référence de moyens d'existence.

Étape 2 : Profil de zones de moyens d'existence : fournit un instantané des options de moyens d'existence (sources de revenu et de nourriture) des ménages dans chaque zone, y compris une brève différenciation économique¹ entre groupes (groupes de richesse). Contrairement aux bases de référence de l'AEM, les profils de zones de moyens d'existence ne proposent pas de détails chiffrés sur les budgets des ménages (source de nourriture, de revenu, les dépenses) ni l'évolutivité de leurs stratégies de moyens d'existence et de leur capacité d'adaptation. Par conséquent, ils ne peuvent pas être utilisés pour déterminer le degré auquel les ménages sont vulnérables à différents types de stress et donc, ne fournissent pas de mécanisme permettant d'identifier les ménages à risque d'insécurité alimentaire et/ou d'insécurité de moyens d'existence. Les profils de zones de moyens d'existence fournissent plutôt des données sur l'importance relative de différentes sources de nourriture et de revenu par groupe de

¹ La différenciation économique dans un profil de zones de moyens d'existence repose sur des déterminants socio-économiques locaux. Elle n'est pas prédéterminée par une quelconque norme extérieure, tels que la vie sur 1 USD par jour.

richesses. Cette information fournit une base pour commencer à comprendre la vulnérabilité à des événements particuliers, c.-à-d., quels types de stress auront un impact sur quelles populations et de quelle manière, mais pas dans quelle mesure. Ceci nous permet de déterminer où un risque potentiel d'insécurité alimentaire existe et un complément d'information est nécessaire.

Étape 3 : Base de référence des moyens d'existence selon l'AEM : fournit une répartition détaillée et quantifiée des options de moyens d'existence des ménages (structures de dépenses, alimentaires, financières) et la capacité d'adaptation/d'évolutivité pour les différents groupes de richesse de la zone de moyens d'existence, soulignant les liens de marché, et les contraintes et les opportunités pour la croissance économique.

Ce guide met l'accent sur le contenu et l'application des informations recueillies pendant les deux premières étapes : le zonage des moyens d'existence et le profilage des zones de moyens d'existence. Pour plus d'amples renseignements sur les bases de référence des moyens d'existence selon l'AEM, se reporter au « Guide pour les praticien de l'AEM », qui peut être téléchargé sur le site Web : <http://www.feg-consulting.com>.

Qu'est-ce qu'une Carte de zones de Moyens d'Existence et quelle est son Importance ?

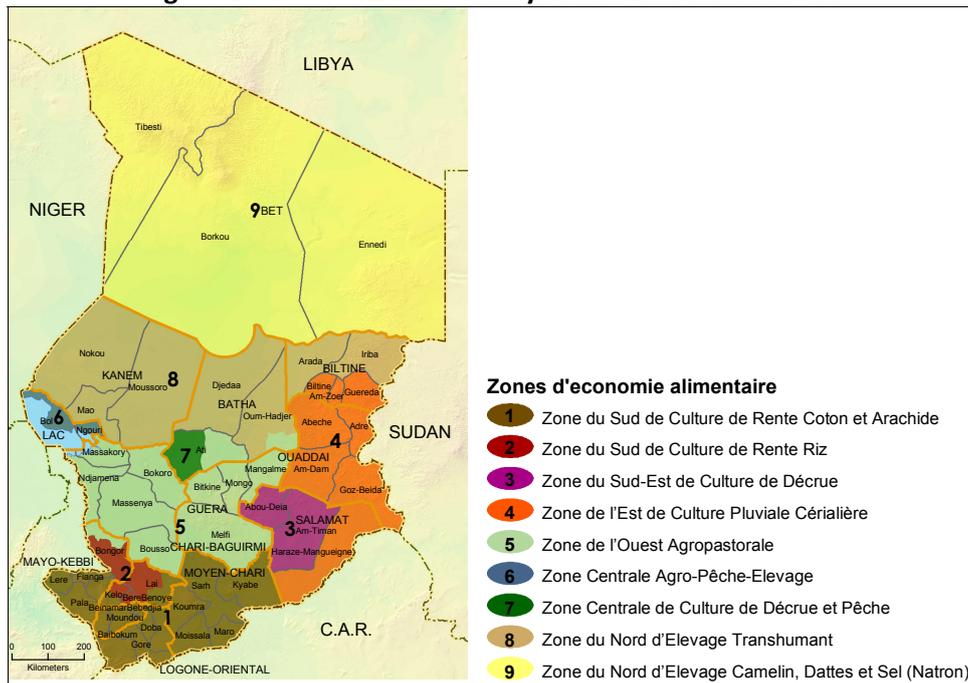
Il est clair que les moyens d'existence varient d'une région géographique à une autre ; c'est la raison pour laquelle la préparation d'une **carte de zones de moyens d'existence** est la première étape logique pour une analyse s'appuyant sur les moyens d'existence. Des facteurs locaux, comme le climat, le sol, la disponibilité en eau, les infrastructures, les réseaux sociaux, l'accès aux marchés, etc. influent tous sur les moyens d'existence. Par exemple, les populations vivant dans une zone fertile des hauts plateaux ont des options de moyens d'existence très différentes de celles qui vivent dans une région de basse terre semi-aride. Puisque ces options déterminent qui peut être vulnérable à différents aléas, il est essentiel de regrouper les populations similaires afin d'effectuer des analyses de la sécurité alimentaire dignes d'intérêt.

L'écologie agricole est l'un des aspects de la géographie qui détermine les moyens d'existence. Un autre facteur est l'accès au marché. Celui-ci affecte la capacité des personnes à vendre ce qu'elles produisent (céréales, bétails, ou d'autres produits) et le prix qu'elles reçoivent pour ces produits. Puisque les moyens d'existence dépendent tellement de la géographie, il est logique de diviser un pays ou une région en un certain nombre de **zones de moyens d'existence**. Ceux-ci peuvent être définis comme des secteurs dans lesquels les populations partagent généralement le même schéma des moyens d'existence (c.-à-d., globalement le même système de production – l'agriculture ou l'élevage, par exemple – ainsi que dans l'ensemble, les mêmes possibilités productives et modes de commerce/d'échange). Une carte de zones de moyens d'existence, reposant sur les informations recueillies au Tchad est présentée à la Figure 1. Dans cet exemple, il existe deux zones de moyens d'existence agropastorales au Tchad (Zones 5 et 6) ; toutefois, l'une se situe autour du Lac Tchad (Zone 6) qui fournit un supplément de nourriture et de revenu grâce à la pêche.

Une zone de moyens d'existence est un territoire sur lequel la population partage généralement les mêmes moyens d'existence, notamment des options pour se procurer de la nourriture et des revenus et des possibilités de marché. Le zonage des moyens d'existence est essentiel pour les raisons suivantes :

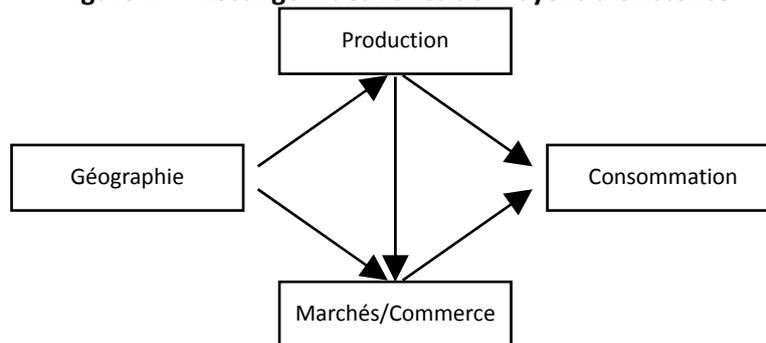
- 1. Fournir une orientation géographique des systèmes de moyens d'existence en vue d'informer l'analyse de la sécurité alimentaire et l'affectation de l'aide.*
- 2. Fournir des bases à l'identification des indicateurs de suivi de la sécurité alimentaire pertinents au plan géographique.*
- 3. Fournir un cadre d'échantillonnage pour les évaluations sur le terrain et l'affectation de l'aide.*

Figure 1 : Carte de zones de moyens d'existence du Tchad



Toutefois, le zonage des moyens d'existence implique plus que le dessin des cartes. Une carte de zones de moyens d'existence est de peu d'utilité que si elle est accompagnée par une description de la structure des moyens d'existence dans chaque zone et, dans l'idéal, par une analyse des raisons sous-jacentes des différences entre les zones. Cela suppose d'évaluer de manière assez détaillée les options de production et d'échange dans chacune des zones et l'influence que la géographie locale exerce sur chacune d'elles. On peut envisager ces trois facteurs comme étant liés à la consommation de la façon suivante :

Figure 2 : « Losange » des zones de moyens d'existence



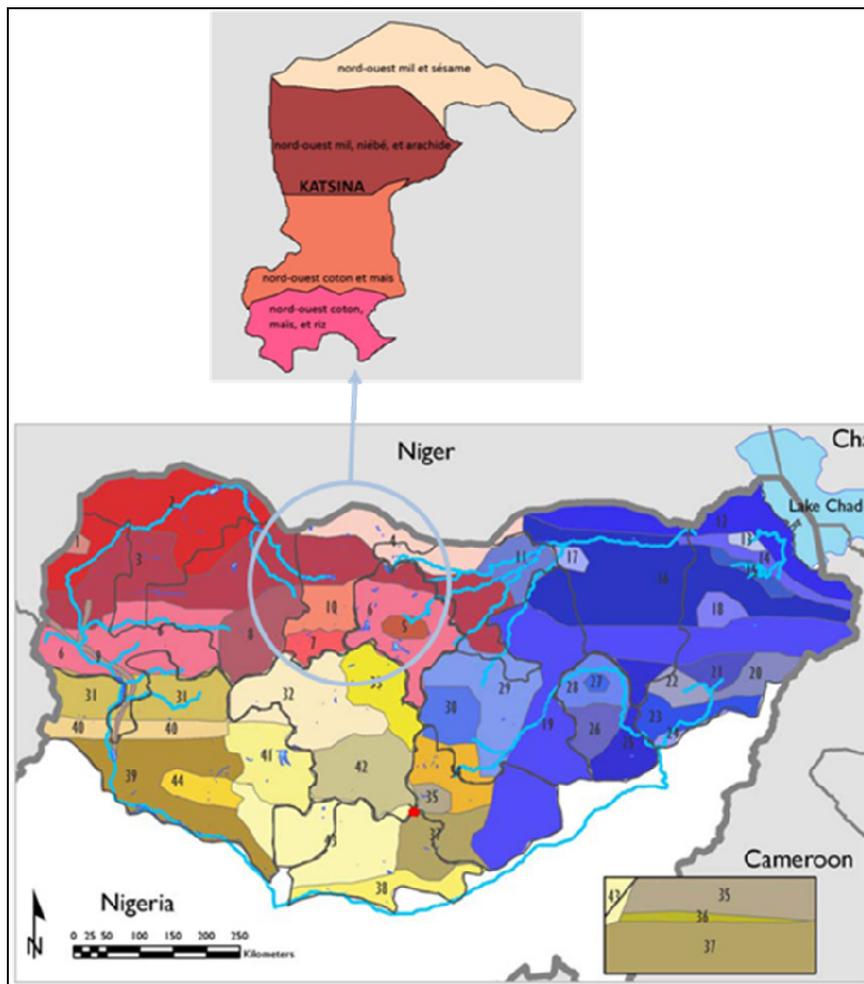
La géographie affecte aussi bien les options pour la production (climat, sol, topographie, etc.) et pour la commercialisation/les échanges (routes, proximité des centres urbains, etc.), qui, à leur tour, influent sur la consommation des ménages. La production des ménages (de nourriture et d'autres produits) peut être soit directement consommée soit être échangée contre d'autres produits sur le marché.

Les divisions administratives, comme les districts, même si elles sont importantes à des fins politiques ou de gouvernance, ne sont pas aussi utiles pour l'analyse de la sécurité alimentaire. Les zones économiques et écologiques homogènes dépassent souvent les frontières politiques. En même temps, au sein d'une même unité administrative située, par exemple, dans une région montagneuse, il peut

très bien y avoir deux ou plusieurs écosystèmes différents à des altitudes différentes. De la même façon, un même district peut s'étendre d'une zone agropastorale à une zone agricole, avec deux différentes économies. Dans le cas de populations nomades, la zone de moyens d'existence peut, en fait, être un groupe de personnes en contraste avec un autre groupe dans le même ordre d'écologie.

Dans la mesure où les décisions touchant à l'allocation des ressources et la fourniture des services sont prises sur la base des zones administratives, et non de zones de moyens d'existence homogènes, la carte administrative est toujours superposée sur la carte de zones de moyens d'existence, comme dans la carte du nord du Nigeria à la Figure 3. Il est ensuite possible d'«arracher» l'unité administrative de la carte de zones de moyens d'existence. Ci-dessous, la zone de gouvernement local (LGA) de Katsina dans le nord du Nigeria est présentée séparément, ses quatre zones de moyens d'existence étant identifiées.

Figure 3 : LGA de Katsina au Nigeria, avec quatre zones de moyens d'existence



Application des cartes de zones de moyens d'existence pour l'analyse de la sécurité alimentaire

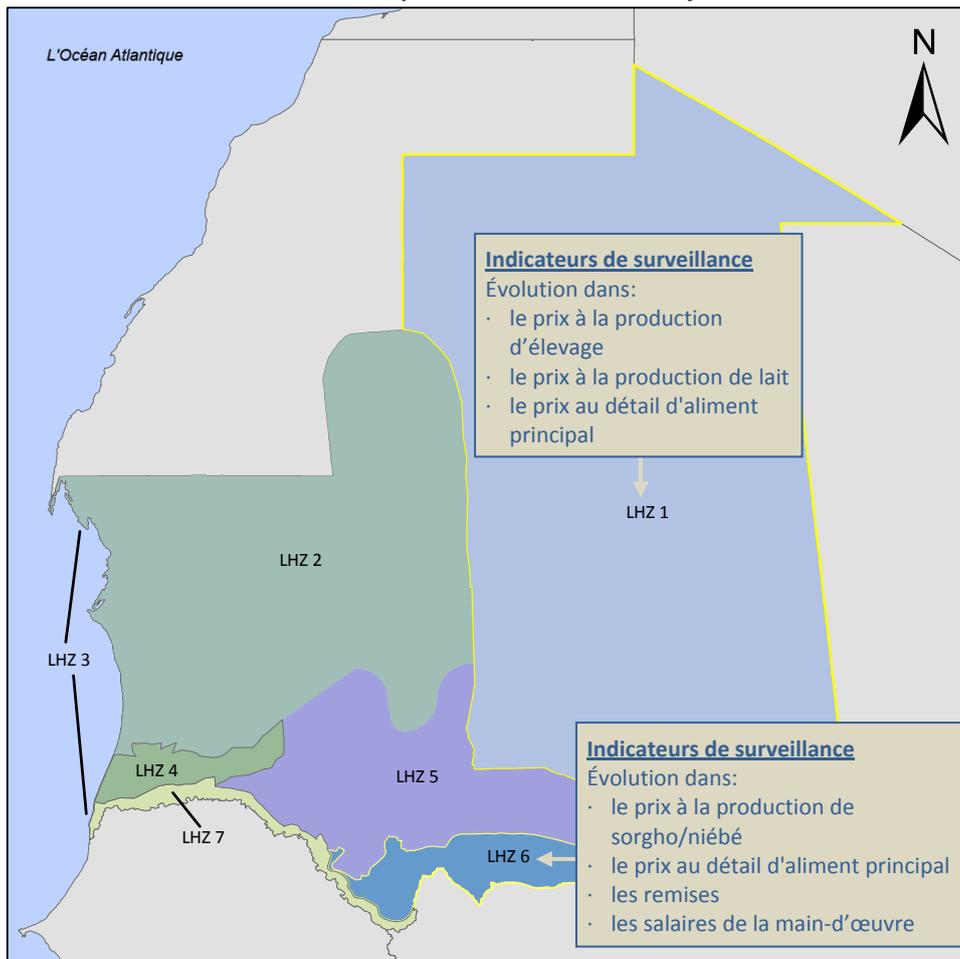
La fonction principale d'une carte de zones de moyens d'existence est de fournir une désagrégation géographique pour le suivi, l'analyse, et l'aide à la décision en matière de sécurité alimentaire.

Suivi

Des fins d'alerte précoce, la carte de zones de moyens d'existence est la première étape pour identifier les indicateurs de suivi pertinents. La carte de zones de moyens d'existence nous dit ce qui est produit dans chaque zone, à quels aléas la zone est sujette, comment se fait l'accès à la nourriture et au revenu, et de quels marchés les populations dépendent (tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la zone). Ceci nous

indique quels indicateurs liés à la production et liés aux aléas il convient de surveiller et quels prix à la production et quels prix à la consommation sont pertinents pour la sécurité alimentaire et la garantie des moyens d'existence dans la zone. Par exemple, si les cultures de rente d'une zone de moyens d'existence sont les carottes et le maïs, les prix à la production de carottes et de maïs sont beaucoup plus importants à suivre que de dire, le sorgho. De même, si la majorité de la population dépend des ventes de bétail pour la plupart de ses revenus, il est important de surveiller les prix à la production du bétail. La Figure 4, ci-dessous, identifie des indicateurs de suivi en fonction de leur pertinence pour les populations de régions spécifiques, en utilisant la description de zones de moyens d'existence en Mauritanie.

Figure 4 : Indicateurs de suivi identifiés pour deux zones de moyens d'existence en Mauritanie



La section suivante sur les «profils des moyens d'existence» va plus loin en examinant la manière dont l'information sur les groupes de richesses est utilisée pour identifier les indicateurs de suivi les plus importants et pertinents pour les ménages vivant au sein d'une zone de moyens d'existence et qui sont les plus exposés à l'insécurité alimentaire et l'insécurité de moyens d'existence.

Analyse

Les cartes de zones de moyens d'existence fournissent une orientation géographique essentielle pour l'analyse de la sécurité alimentaire et d'alerte précoce. Lorsqu'un choc se produit ou qu'on prévoit qu'il se produira, la carte de zones de moyens d'existence nous permet de savoir si ce choc est susceptible d'exercer des effets directs ou indirects sur les populations des zones de moyens d'existence particulières.

Par exemple, imaginons qu'un choc affecte de manière négative la production cotonnière dans deux zones de moyens d'existence, la zone A et la zone B, dont le revenu dépend principalement des ventes de coton. Dans le même temps, la main-d'œuvre de la zone de moyens d'existence C, où l'on ne cultive que du céréales et des haricots en petites quantités, est tributaire du revenu qu'elle tire de sa migration saisonnière vers les zones A et B, pendant la récolte du coton. Il est clair que la sécurité alimentaire et des moyens d'existence de certaines populations des zones A et B peut être compromise en conséquence directe de ce choc. La production cotonnière ainsi que les prix du coton à la production doivent être surveillés au cours des prochains mois pour suivre l'évolution de la situation. De même, la sécurité alimentaire et des moyens d'existence de la main-d'œuvre itinérante de la zone C peut également être menacée par un choc à la production cotonnière. Dans la mesure du possible, la demande de main-d'œuvre et les salaires qui lui sont versés doivent être suivis pour mieux comprendre les impacts sur la sécurité alimentaire et les moyens d'existence de la main-d'œuvre dans la zone C.

On peut aussi utiliser la carte de zones de moyens d'existence comme cadre d'échantillonnage pour évaluer la sécurité alimentaire et de moyens d'existence. Ceci inclut le profilage des moyens d'existence additionnel ou un travail sur les bases de référence, des évaluations rapides des besoins, des enquêtes nutritionnelles, des évaluations de marchés, etc. La carte donne une première compréhension des systèmes de moyens d'existence dans chaque région du pays comme point de départ d'un examen plus approfondi ou d'une vérification des perspectives de la sécurité alimentaire.

Aide à la décision

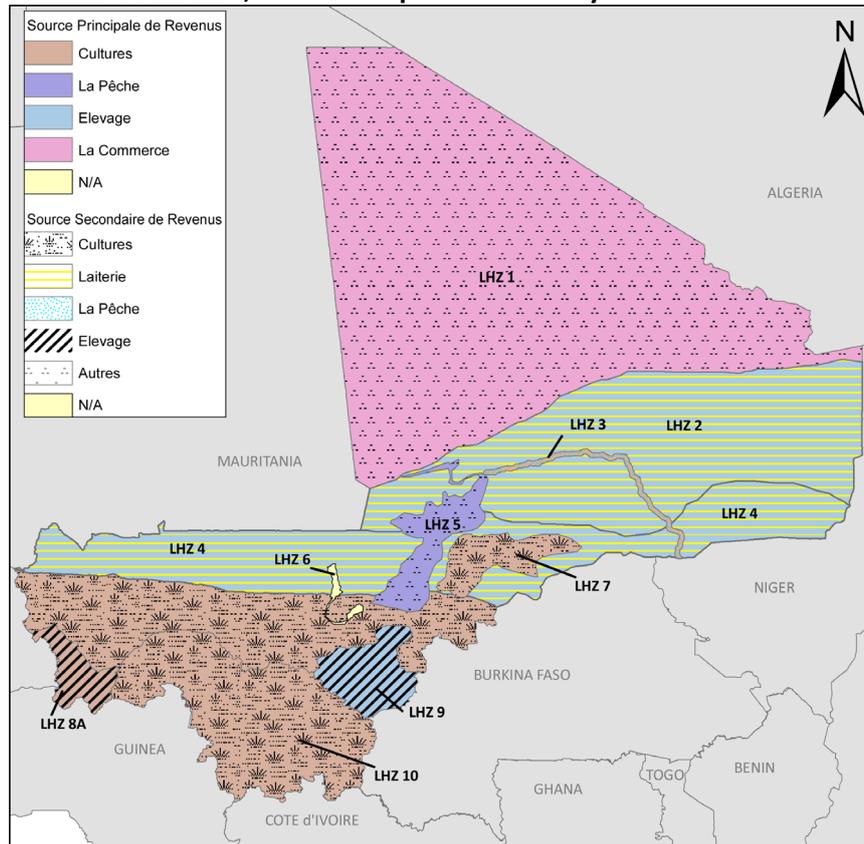
De même que les cartes de zones de moyens d'existence fournissent une orientation pour effectuer l'analyse, elles orientent les décideurs et les autres, en permettant d'indiquer clairement où l'insécurité alimentaire est susceptible de se produire et pourquoi. Dans les rapports de la sécurité alimentaire et d'alerte précoce, les cartes de zones de moyens d'existence doivent être utilisées pour désagréger de manière géographique les perspectives de la sécurité alimentaire. Elles doivent être utilisés pour décrire plus précisément où une situation de sécurité alimentaire est susceptible de se détériorer (ou d'améliorer) et les facteurs qui influent sur la situation dans cette région. Par exemple, les termes de l'échange bétail/céréales peuvent être en baisse dans les zones de moyens d'existence pastorales, où les ventes de bétail sont la source de revenu la plus importante et les achats de céréales la source de nourriture la plus importante. Dans une autre zone de moyens d'existence, un marché clé pour la vente de cultures vivrières peut être situé dans un district voisin (ou une zone de moyens d'existence voisine) devenu inaccessible en raison d'un conflit ou de dégâts aux infrastructures, conduisant à une perte de revenu et de pouvoir d'achat significative.

Les rapports peuvent être organisés explicitement par zone de moyens d'existence, mais ils n'ont pas besoin d'être. Lorsqu'on organise les rapports par zone de moyens d'existence, la carte de zones de moyens d'existence doit être incluse en référence. Lorsqu'on organise les rapports en fonction d'une autre unité, comme des districts ou des provinces, la carte de zones de moyens d'existence doit toujours être utilisée dans l'analyse pour mieux comprendre et communiquer l'impact des chocs, y compris les écarts dans différentes parties de ces districts ou provinces. Dans ce cas, il peut aussi être utile d'inclure la carte de zones de moyens d'existence (l'ensemble du pays ou bien une partie, selon le nombre de zones de moyens d'existence) pour orienter le lecteur.

On peut aussi superposer sur les cartes de zones de moyens d'existence d'autres cartes – comme des cartes des flux commerciaux, de l'Indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI), des réseaux hydrographiques/aquifères, des aléas, des résultats d'évaluations, de perspectives, etc. — pour aider à analyser et illustrer les multiples facteurs associés à une situation de sécurité alimentaire. Par exemple, au cours d'une analyse de scénarios, la superposition des cartes de production et de flux commerciaux du FEWS NET avec la carte de zones de moyens d'existence illustre le mouvement des biens entre les zones et aide les analystes à prévoir comment les chocs/stress et les réponses liés au marché peuvent évoluer, ou non, dans une zone de moyens d'existence donnée. Divers éléments des descriptions de zones de moyens d'existence, comme les principales sources de nourriture ou de revenu par zone,

peuvent également être cartographiés pour fournir davantage de données et un contexte supplémentaire pour les rapports et la communication de l'information sur la sécurité alimentaire. Dans la Figure 5, la carte de zones de moyens d'existence et les descriptions des zones pour le Mali ont été utilisées pour cartographier la première et la deuxième plus importante source de revenus par zone de moyens d'existence. Ceci est utile pour identifier et référencer spatialement les principaux indicateurs de sécurité alimentaire liés au revenu.

Figure 5 : Carte du Mali montrant les sources, principales et secondaires, de revenus par zone de moyens d'existence



Qu'est-ce qu'un profil de zones de moyens d'existence et quelle est son importance ?

Les profils de zones de moyens d'existence sont un produit « allégé » de l'Approche de l'Économie des Ménages (AEM). Pour l'établissement des profils, un équilibre a été trouvé entre l'accessibilité et le niveau de détail. L'objectif est de présenter des informations suffisantes pour permettre une vision complète et équilibrée des moyens d'existence au plan national. Les profils de zones de moyens d'existence offrent une introduction rapide aux moyens d'existence dans le pays, ils n'offrent pas de détail localisé.

Dans la mesure où les profils de zones de moyens d'existence ne proposent pas de détails chiffrés sur les budgets des ménages et leur capacité d'extension et d'adaptation (c'est-à-dire, le montant *réel* des revenus, des dépenses, etc.), ils ne fournissent pas le mécanisme de calcul des déficits alimentaires et donc d'identifier qui est à risque d'insécurité alimentaires et/ou d'insécurité de moyens d'existence (comme on peut le faire avec l'AEM). Toutefois, en fournissant des informations *qualitatives* sur l'importance *relative* de différentes sources de nourriture et de revenus, les profils de zones de moyens d'existence offrent le moyen de comprendre quels stress auront un impact sur quelles populations et comment (mais pas dans quelle mesure) ; identifiant ainsi l'endroit où existe le risque potentiel et où un

examen approfondi est nécessaire. Si nous envisageons ceci dans le cadre du Réduction des Risques de Catastrophe (RRC), où $RISQUE = f(H, V/C)$, les profils de zones de moyens d'existence fournissent une description qualitative de la nature de la vulnérabilité (V) aux Aléa (H) spécifiques et les mécanismes d'adaptation (C) typiquement employés.

Les profils de zones de moyens d'existence fournissent également un important contexte à partir duquel développer de systèmes de surveillance saisonnières et identifier des tendances dans les données de suivi.

Un profil de zones de moyens d'existence décrit les principales caractéristiques de chaque zone, y compris une brève différenciation de la sécurité alimentaire des différents groupes de richesse. Le profil de zones de moyens d'existence fournit aussi certaines informations sur les aléas, leurs répercussions sur la zone et la capacité des différents types de ménages (des ménages de différents groupes de richesse) à y faire face. La liste suivante décrit les différents éléments d'un profil de zones de moyens d'existence et ses utilisations pour le suivi et l'analyse de l'alerte précoce.

A. Carte de zones de moyens d'existence : première étape nécessaire précédant le profilage des zones de moyens d'existence. Pour plus d'amples renseignements, voir la section sur le zonage des moyens d'existence à la page 6.

B. Principales conclusions et implications : résume les principales conclusions de la zone. Cette partie fournit aussi des indications qui informeront la planification de divers types d'interventions, y compris les programmes d'intervention d'urgence, d'atténuation des catastrophes et de développement.

C. Description de la zone : offre une description générale des moyens d'existence locaux (production agricole, élevage du bétail, génération de revenu d'appoint, etc.). Ils fournissent des informations permettant d'identifier les indicateurs de suivi par zone et un contexte élémentaire des moyens d'existence pour interpréter les données de suivi.

D. Marchés : contient des informations de base sur la commercialisation de la production locale, les marchés de l'emploi et sur l'importation de produit alimentaire de base dans la zone. Il offre des informations utiles pour développer des systèmes de suivi.

E. Calendrier saisonnier : présente de manière visuelle la chronologie des activités essentielles pendant l'année, en permettant d'établir des corrélations. Ceci est utile de plusieurs façons : par exemple pour juger l'impact probable d'un aléa en fonction du moment où il survient dans l'année ; pour évaluer si une activité particulière est entreprise au moment normal dans l'année en cours ; pour contribuer à l'interprétation des tendances et à l'analyse des données de suivi ; et pour mettre au point des interventions appropriées à la saison.

F. Répartition par groupe de richesse : Décrit les principaux groupes de richesses (par exemple, « pauvres », « moyens » et « plus aisés »), en expliquant les différences entre ces groupes et comment ceci affecte l'accès potentiel à la nourriture et aux revenus.² De même qu'un choc extérieur aura un effet différent sur deux zones de moyens d'existence distinctes, il aura un impact varié sur les ménages de différents groupes de richesses. Ainsi, même au sein d'une zone de moyens d'existence, les analystes doivent opérer une distinction entre les manières dont les ménages vivent.

Les ménages avec différents niveaux des capitaux tendent à avoir différentes manières d'obtenir la nourriture. Dans une zone agricole, par exemple, les personnes différentes posséderont différentes quantités de terre, et peuvent obtenir différents rendements, souvent parce qu'ils peuvent se permettre des semences améliorées, de l'engrais, des pesticides et des herbicides, alors que d'autres ne le peuvent

² Il est important de garder à l'esprit pour cette analyse que nous envisageons la richesse en termes relatifs (et locaux). Les données statistiques peuvent indiquer que 80 % de la population d'un secteur donné vivent sous le seuil de pauvreté national, mais il s'agit d'une mesure de la pauvreté sur une échelle nationale, absolue. Dans une analyse des moyens de subsistance, ce qui nous intéresse c'est de comprendre certaines des différences entre divers groupes au sein de la communauté et les raisons de celles-ci ; auquel cas, il n'est pas spécialement utile de grouper 80 % ou 90 % de la population dans un seul groupe.

pas. Les ménages pauvres avec peu de terres peuvent travailler pour les ménages plus aisés pour se procurer de l'argent afin d'acheter de la nourriture ; les ménages aisés peuvent utiliser les profits de l'agriculture comme source de capital pour faire du commerce. Lorsqu'une crise survient, les ménages pauvres et aisés seront affectés différemment et méritent donc un examen séparé. Cet éclaircissement des différences entre les ménages et les liens entre les ménages est essentiel pour accumuler des informations appropriées sur la vulnérabilité.

G. Sources de nourriture et sources d'argent : examine les schémas de nourriture et de revenu monétaire à chaque niveau de richesse, en établissant des liens avec les caractéristiques de chaque groupe. L'information de cette section identifie quelles sources sont les plus importantes pour quel groupe de richesse et donc, quels groupes seront touchés par quels chocs. Par exemple, un ménage qui dépend de ses achats pour satisfaire une grande partie de ses besoins alimentaires sera affecté par une hausse des prix des produits alimentaires de base (tout le reste demeurant égal), en particulier pendant sa principale période d'achat. Cette information contribue à identifier quels indicateurs doivent être surveillés dans différentes zones de moyens d'existence et pour quels groupes de richesses.

H. Aléas : fournit des informations sur différents types d'aléa influant sur la zone, en fonction des groupes de richesses le cas échéant.

I. Stratégies de réponse : Décrit les diverses stratégies à la disposition de différents types de ménages dans la zone, ainsi qu'une évaluation de leur efficacité probable. Cette information nous aide à analyser si les ménages sont en mesure ou non de faire face à un choc donné, bien qu'elle ne nous dise pas de manière absolue si ces stratégies de réponse seront suffisantes pour éviter l'insécurité alimentaire. Les stratégies de réponse doivent aussi être étudiées pendant la saison, car leur recours peut indiquer qu'une crise est en train de se produire.

J. Indicateurs de crise : fournit l'information sur les principaux indicateurs de crise et le moment probable de leur manifestation par zone, sur la base d'une compréhension des moyens d'existence locaux et des schémas locaux de réponse à la pénurie alimentaire. L'alerte précoce implique l'identification et l'interprétation des événements clés qui indiquent qu'une grave pénurie alimentaire ou qu'une famine peut être en train de se développer.

Application des profils de zones de moyens d'existence pour l'analyse de la sécurité alimentaire

Comme indiqué ci-dessus, les profils et les cartes de zones de moyens d'existence fournissent des informations importantes pour l'alerte précoce. La section suivante explique comment les différents éléments d'un profil de zones de moyens d'existence peuvent être combinés pour informer le suivi, l'analyse, l'aide à la décision, et les évaluations des besoins.

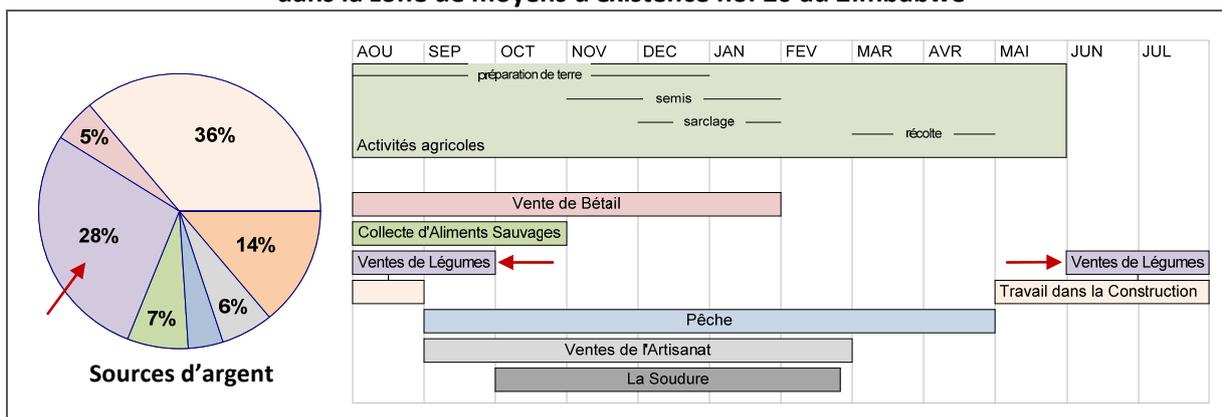
Suivi

Lors de l'élaboration d'un plan de surveillance, il est important de considérer les variables³ qui sont les plus importants pour les populations ciblées, et quand. La carte de zones de moyens d'existence fournit une première étape en identifiant ce qui est produit dans chaque zone, à quels aléas la zone est sujette, les principales sources de nourriture et de revenu, et de quels marchés dépendent les populations de la zone (tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la zone). Les profils de zones de moyens d'existence fournissent alors l'information pour identifier les indicateurs de suivi les plus importants et pertinents pour les ménages vivant au sein d'une zone de moyens d'existence et qui sont les plus exposés à l'insécurité alimentaire et de moyens d'existence (c.-à-d., désagrégée par groupe de richesse).

³ Ici, « variable » se définit comme le trait caractéristique (comme la main-d'œuvre ou la production agricole) d'une catégorie (comme des sources de nourriture et de revenus) qui peut varier selon les conditions (c.-à-d., conditions normales (ou conditions de l'année de référence), les conditions actuelles, les conditions prévues, etc.).

Le calendrier saisonnier et les graphiques des sources de nourriture et des sources de revenus dans les profils de moyens d'existence fournissent l'information pour identifier les indicateurs essentiels par groupe de richesse. Dans l'exemple suivant du Zimbabwe, les ménages pauvres tirent 28 % de leur revenu de la vente de légumes entre juin et octobre. Les prix à la production pour les légumes sont donc importants à suivre dans cette zone de moyens d'existence. Si le prix des légumes chute tandis que d'autres coûts demeurent constants, des ménages feront face aux problèmes de flux de trésorerie qui pourraient finalement affecter leur capacité d'acheter la nourriture et d'autres nécessités de base.

Figure 6 : Calendrier saisonnier et sources de revenu des ménages pauvres dans la zone de moyens d'existence no. 20 au Zimbabwe



Dans l'exemple suivant du Niger (figure 7), le calendrier saisonnier d'une des zones de moyens d'existence est examiné à côté des sources de nourriture et de revenus pour créer un calendrier de suivi saisonnier qui indique quelles variables sont importantes pour quels groupes de revenus dans cette zone. C'est une référence utile et rapide lorsqu'on élabore une stratégie de suivi.

Figure 7 : Calendrier de suivi saisonnier pour la zone de moyens d'existence no. 3, les variables importantes par groupe de richesse étant identifiées

		Zone de moyens d'existence 3: Pastorale														
Variables Principales	Groupe de Richesse	NOV	DEC	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOU	SEP	OCT			
Achat de produits alimentaires	Tous	↑↑↑↑↑↑↑ achats							prix		la soudure		↑ achats	mil de S.LHZ		
Lait et viande	Tous	quantité		prix							quantité				prix	
Ventes d'animaux	Tous	prix							↑↑↑ ventes		↑ ventes		prix exceptionnel ↑ & ↑ ventes			
Contrat d'élevage	Pauvre	disponibilité		compensation												
main-d'œuvre	Pauvre	termes de l'échange et salaires (locaux)														
		niveau max. termes de l'échange et salaires (travailleurs migrants) niveau max.														
migration des animaux d'élevage	Tous	Le retour				Autour de la domicile				pâturages éloignés						
L'eau et de pâturages	Tous	survi de la qualité et la disponibilité														
Maladies du bétail	Tous	augmentation des cas														

Analyse

Les profils de zones de moyens d'existence contiennent d'importantes informations pour l'analyse de la sécurité alimentaire. Les informations sur les moyens d'existence aident les analystes à mieux comprendre les impacts de la sécurité alimentaire et les types d'assistance qui devrait être pris en considération. Pris ensemble, les différents éléments du profil de zones de moyens d'existence (répartition par groupe de richesse, calendriers saisonniers, sources de nourriture et de revenus, information sur les aléas et les réponses) contribuent à répondre aux questions : «qui est susceptible d'être affecté par un événement d'aléa, comment et quand ?» Voir l'exemple de l'Encadré 1.

Que l'on analyse l'impact des aléas sur les conditions actuelles de la sécurité alimentaire ou que l'on élabore des scénarios prévoyant les futures conditions de moyens d'existence pour le suivi, la planification de contingence et de réponse, les profils de zones de moyens d'existence fournissent les informations nécessaires contribuant à traduire les chocs (économiques, de production, de disponibilité, etc.) en perspectives de sécurité alimentaire pour les ménages.

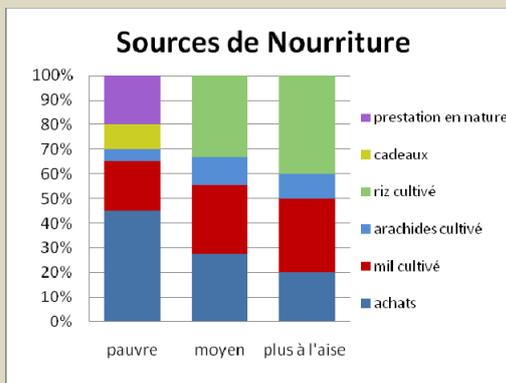
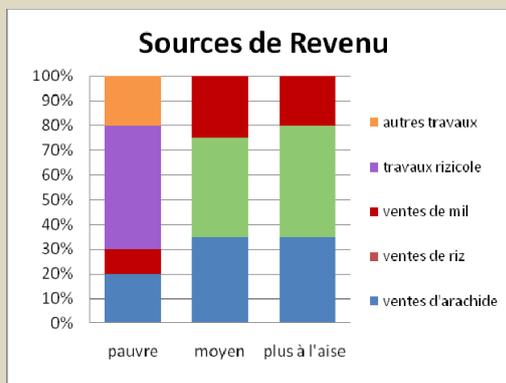
Encadré 1 : Étude de cas fictive démontrant les utilisations de l'information des profils de zones de moyens d'existence pour l'analyse de la sécurité alimentaire.

Pays : Mauzimala

Situation : Une politique gouvernementale récente visant à améliorer la production nationale a détourné l'eau vers l'amont à des exploitations commerciales en Janvier, entraînant des pertes de l'irrigation dans la zone.

variable principale	NOV	DEC	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOU	SEP	OCT
mil et sorgho											récolte	
arachides											récolte	
riz irrigué					sarclage			récolte				
main-d'oeuvre					afflux de travailleurs migrants							main-d'oeuvre locale ↑↑

En examinant le calendrier saisonnier, on peut voir que cela va causer un problème grave pour la production de riz dans la zone. Du riz irrigué fournit une source importante de revenus pour tous les groupes économiques. Les ménages moyennes et les plus aisés gagnent 20 - 25% de leurs revenus de la vente du riz et 30 - 45% de leur alimentation provient de leur récolte de riz. Ils vont ressentir l'impact de cette perte à partir de mai. Encore plus inquiétant est l'impact que cela aura sur les ménages pauvres qui n'ont pas accès à l'irrigation pour la production de riz, mais dépendent de la main-d'œuvre dans les périmètres du riz dans les zones avoisinantes, de 50% de leurs revenus. Ceci est très grave, puisque 45% de leur nourriture provient de l'achat. Un autre 20% provient de prestation en nature de main-d'œuvre. Ils vont ressentir les effets des pertes de riz dès Février. En même temps, les travailleurs migrants des districts du sud, qui dépendent également des possibilités de travail sur le riz pendant les périodes de sarclage et de récolte, seront également touchés.



Aide à la décision

Tout comme les profils de zones de moyens d'existence fournissent d'importantes informations pour analyser la sécurité alimentaire, ils offrent aussi le moyen de communiquer plus clairement les facteurs de l'insécurité alimentaire et leurs impacts aux décideurs et aux autres parties prenantes. Les profils de moyens d'existence contiennent des renseignements qui offrent un contexte permettant de comprendre les conditions actuelles et émergentes de la sécurité alimentaire et qui répondent à d'importantes questions concernant la sécurité alimentaire. L'aide à la décision se manifeste par divers moyens, notamment les rapports normaux, les séances d'information, et des communications plus informelles. Dans tous les cas, les profils de moyens d'existence peuvent être utilisés pour énoncer plus clairement à quel endroit une situation de sécurité alimentaire est susceptible de détériorer (ou de s'améliorer), qui est susceptible d'être affectée, les facteurs sous-jacents de la vulnérabilité des ménages, et les perspectives de sécurité alimentaire pour différents groupes socio-économiques.

A. Reportage

Lors de la rédaction de rapports, il est important de garder à l'esprit que le cadre de moyens d'existence est conçu comme une optique d'analyse permettant d'examiner de manière plus claire les informations d'alerte précoce et autres données sur la sécurité alimentaire. La question ultime concernant l'alerte précoce à la pénurie alimentaire est de savoir qui sera touché, où, pourquoi, comment, quand et dans quelle mesure. Afin de répondre à cette question, il faut avoir une compréhension du système de moyens d'existence affectés par un événement, et, par conséquent, la vulnérabilité relative de la population à cet événement.

Les rapports de la sécurité alimentaire, destinés aux décideurs, doivent fournir les informations qui leur sont nécessaires pour commencer à répondre à la liste (non exhaustive) de questions suivante :

- Quelles devraient être surveillés au cours des prochains mois et ce qui exige une attention immédiate ?
- Quelles sont les mesures à prendre ensuite et quand ?
- Quels sont les facteurs sous-jacents déterminant la vulnérabilité à l'événement ?
- Qui est menacé par le risque potentiel d'insécurité alimentaire ? (Quelles sont les caractéristiques de la population dans l'adversité et où vit-elle ?)
- Où, comment et quand l'aide doit-elle être ciblée ?

Boîte 2 : Exemple de ce qui à faire en rédigeant des rapports

CE QUI À FAIRE: Une hausse récente des prix des denrées alimentaires à travers le pays a un impact minimal sur la sécurité alimentaire des ménages dans les zones de moyens d'existence pastorales au nord du pays. La raison en est que tous les groupes de richesse dans ces régions reposent sur les ventes d'élevage et de lait dans les endroits voisins de Catri Ville et Kigad Arrondissement pour la majorité de leurs revenus. Aussi, la production animale et des prix du bétail ont suivi la même tendance à la hausse des prix des céréales, en raison de la forte demande des pluies plus favorables et les 6 derniers mois. Cependant dans les zones de moyens d'existence productrices de maïs et de coton au sud, une diminution de 50% de la production de coton en raison de maladies des plantes, combinée avec une augmentation des prix des céréales, se traduira dans l'extrême insécurité alimentaire pour les ménages pauvres, à partir de Juin. Ces ménages dépendent de la main-d'œuvre à partir de la récolte du coton, entre juin et août, pour la majorité de leurs revenus et dépendent des achats du marché pour plus de la moitié de leurs besoins alimentaires. Le nombre de jours de travail à la disposition de ces ménages sera réduit de moitié. Producteurs de coton des groupes moyens de richesse sont d'insécurité alimentaire modérée. Des prix plus élevés sont attendus pour le coton, ce qui contribue à atténuer l'impact des pertes de récolte, mais la forte augmentation des prix des denrées alimentaires va forcer les ménages à compter sur la vente excédent de ruminants pour combler les écarts de revenus.

CE QUI À NE PAS FAIRE : Les prix élevés des denrées alimentaires dans tout le pays ont abouti à l'extrême insécurité alimentaire les ménages pauvres. Les conditions devraient s'aggraver dans les régions qui produisent du coton, où la production a chuté de 50%.

- Quels événements plausibles pourraient modifier la nature des futures conditions et comment ?

Les cartes et les profils de zones de moyens d'existence offrent un moyen de fournir une analyse informée et désagrégée de l'impact des événements sur les ménages, information qui est essentielle pour répondre aux questions ci-dessus. Ils permettent de désagréger par la géographie et par groupement de populations, de déterminer les facteurs sous-jacents associés à la vulnérabilité à l'événement, de décrire les options d'adaptation typiques à la disposition d'une certaine population, et de décrire la manière dont les ménages seront touchés au fil du temps, notamment comment les facteurs des moyens d'existence changeront au fur et à mesure que la saison évolue et quels mois sont les plus critiques pour les ménages à risque. Les éléments suivants doivent être abordés dans des rapports de la sécurité alimentaire :

- **Désagrégation géographique** : Quelles régions/zones de moyens d'existence sont touchées ? Quelles sont les principales caractéristiques de ces zones en termes de nourriture, de revenus, et d'accès aux marchés ?

Il n'est pas nécessaire d'énumérer toutes les caractéristiques, mais plutôt de faire ressortir les caractéristiques clés qui contribuent à contextualiser le ou les problèmes de sécurité alimentaire spécifiques qui sont l'objet de la discussion. De nombreux éléments différents interviennent dans les moyens d'existence ; cependant, certains éléments peuvent avoir plus ou moins de signification dans le contexte d'un aléa spécifique. Par exemple, une zone dont les moyens d'existence dépendent principalement des cultures de rente et de l'emploi agricole sera affectée différemment par un aléa qu'une zone dont les moyens d'existence reposent largement sur l'élevage ou les activités non-agricoles, tels que le tourisme.

- **Désagrégation de la population** : Quels groupes de richesses seront touchés ? Comment les ménages de différents groupes de richesses seront-ils touchés ?

Cela devrait être rendu dans les principales zones. Les questions à se poser peuvent inclure :

- Comment différents groupes de richesses ont-ils accès à la nourriture et aux revenus ? Par exemple, certains groupes dépendent-ils plus des cultures de rente tandis que d'autres sont tributaires du marché du travail ? Ceci affectera de quelle manière et dans quelle mesure différents ménages sont touchés par un aléa ou un choc donné.
- Comment l'accès aux revenus, ainsi que les prix, affectera-t-il le pouvoir d'achat de différents groupes ? Quelle l'importance le pouvoir d'achat a-t-il sur la sécurité alimentaire des ménages ? Par exemple, les achats sur le marché représentent-ils une source de nourriture importante pour certains groupes de richesses ou sont-ils capables de satisfaire la majorité de leurs besoins alimentaires au moyen d'autres sources ?
- Différents groupes de richesses ont-ils un accès différent au marché ? Par exemple, les ménages pauvres vendent-ils à la ferme juste après la récolte tandis que les ménages les plus aisés vendent sur de plus grands marchés plus tard dans la saison ?
- Quels sont les rapports entre différents groupes de richesses ? Par exemple, existe-t-il d'importantes relations du type employeur/employé ? Partagent-ils le travail ou les actifs ? Se soutiennent-ils par des dons ou par d'autres moyens ?

- **Saisonnalité** : A quel moment les activités génératrices de nourriture/de revenus ont-elles lieu ? La réponse à cette question est importante pour comprendre à quel moment, et pendant combien de temps, les groupes différents seront affectés par un choc. La saisonnalité est également importante pour identifier quels indicateurs doivent être surveillés, quand, pourquoi, et pendant combien de temps. Par exemple, si un ménage pauvre dépend de ses propres récoltes pour se nourrir pendant deux mois de l'année, mais dépend de l'emploi pour les trois mois qui suivent, il peut être tout aussi important de suivre l'offre et la demande d'emploi et les salaires. Voir l'Encadré 3 pour un exemple de l'importance de la saisonnalité au Tchad.

- **Liens entre zones** : Comment les événements d'une zone en affectent-ils d'autres ? Les populations qui ne vivent pas nécessairement dans une zone touchée peuvent néanmoins être affectée par un choc dans cette zone si elles en sont dépendantes pour l'emploi (offre ou demande), les pâturages, les marchés, etc.
- **Stratégies d'adaptation et de réponse des ménages** : Comment les ménages face à la situation d'eux-mêmes ? Leurs propres stratégies d'adaptation suffiront-elles pour éviter les déficits alimentaires ? Si c'est le cas, leurs moyens d'existence seront-ils sérieusement compromis, et pourquoi ? Peuvent-ils survivre par des stratégies d'adaptation non-nocives ou doivent-ils recourir à des stratégies d'adaptation négatives ?

Comme indiqué précédemment, les cartes de zones de moyens d'existence doivent être incluses dans les rapports lorsqu'on fait référence aux zones de moyens d'existence. Si cela n'est pas possible en raison de la taille ou de détail figurant dans la carte, faites des références détaillées aux zones géographiques et aux caractéristiques de ces zones dans l'analyse. Si les rapports sont organisés par unité administrative ou autres, les profils de zones de moyens d'existence doivent néanmoins être utilisés pour informer et désagréger l'analyse, notamment les différences qui existent entre différentes parties d'une unité administrative.

Outre les cartes de zones de moyens d'existence, les produits de moyens d'existence développés à partir des zones et des profils, comme les cartes des attributs de moyens d'existence décrites ci-dessous, peuvent être ajoutés aux rapports et aux présentations afin de fournir un contexte supplémentaire, une orientation, et des réponses à des questions spécifiques.

B. Cartographie

L'un des moyens de contextualiser l'aide à la décision est de cartographier l'information sur les moyens d'existence contenue dans les cartes et profils de zones de moyens d'existence ; par exemple, pour géoréférencer à quel endroit une crise a des chances d'avoir l'effet le plus significatif. Les exemples suivants posent de questions aux décideurs éventuels et fournissent des cartes des moyens d'existence pour aider à y répondre.

Question no 1 : En Haïti, dans quels endroits les ménages seront-ils le plus touchés par une hausse soudaine des prix des aliments de base ou par une disponibilité insuffisante des aliments de base sur le marché ?

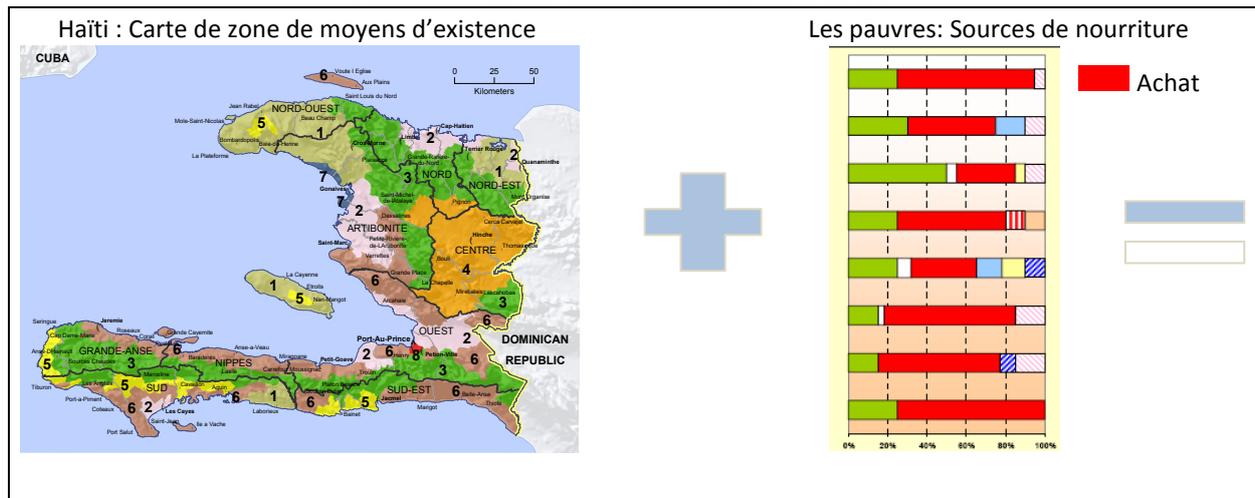
Carte no 1 : La carte suivante combine la carte de zones de moyens d'existence en Haïti avec des informations sur les sources de nourriture tirées des profils de zones de moyens d'existence pour géoréférencer la dépendance des ménages à l'égard des achats pour satisfaire la totalité de leurs besoins alimentaires. Les ménages des zones en rouge foncé seront le plus affectés par des hausses des prix des aliments de base (en supposant que les revenus ne suivent pas).

Boîte 3 : Importance de la saisonnalité, l'exemple du Tchad

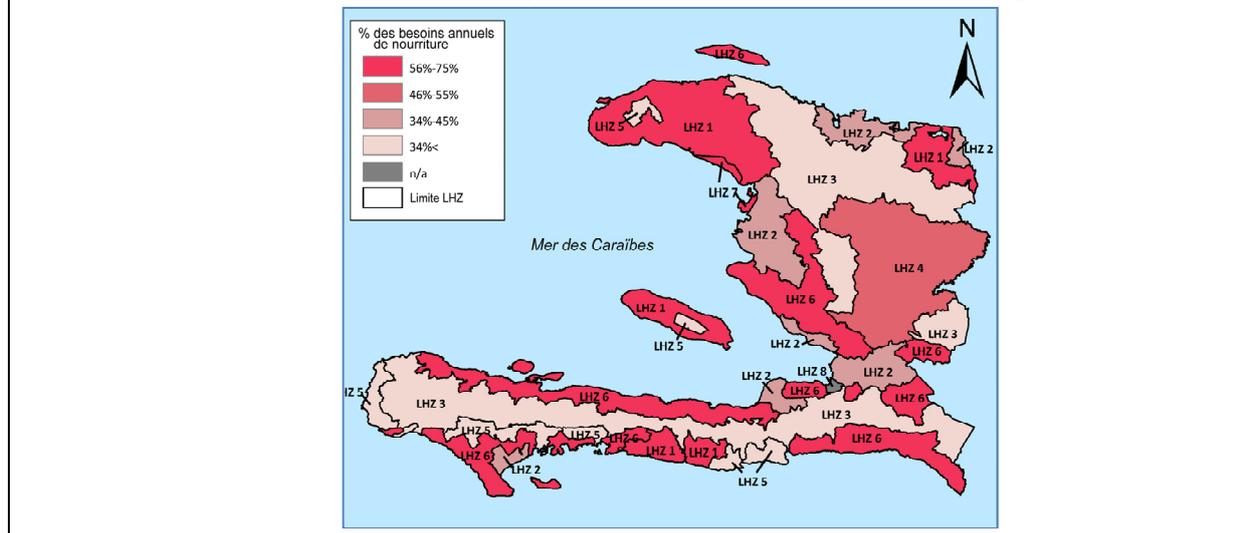
Les systèmes de moyens d'existence sont souvent influencés par les variations saisonnières et il est essentiel de comprendre des variations saisonnières pour l'analyse de la sécurité alimentaire. L'exemple suivant pour le Tchad, illustre l'importance de comprendre le caractère saisonnier des modèles de travail :

Au Tchad, les populations transhumance des Préfectures de Kanem et de Batha Ouest sont parmi les plus vulnérables aux chocs qui affectent la sécurité alimentaire. Avant 2003, le gouvernement du Tchad et l'ambassade des États-Unis a souvent déclaré les catastrophes dans ces lieux, en raison de la perception des pénuries alimentaires ou des déficits. Après que les profils de zone de moyens d'existence aient été développés entre 2003 et 2004, les calendriers saisonniers ont révélé qu'un nombre important de ménages dans ces régions émigrent vers N'Djamena pour des opportunités de travail au cours de certaines périodes de l'année pour obtenir des revenus supplémentaires. La migration des travailleurs a été montré à jouer un rôle important en comblant les déficits alimentaires et à l'amélioration de la sécurité alimentaire.

Figure 8 : Combiner les cartes de zones de moyens d'existence avec l'information sur les « sources de nourriture »



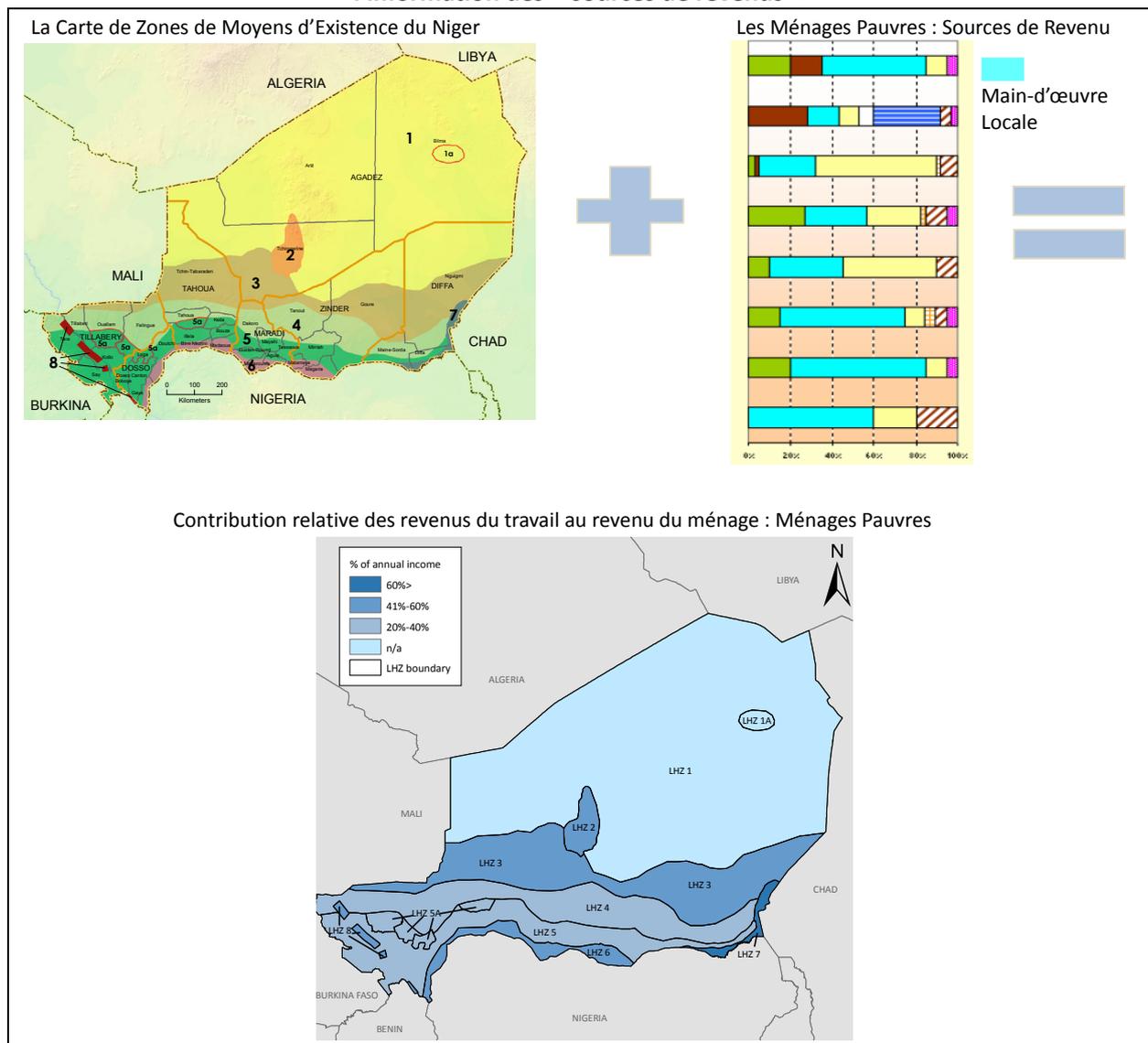
La dépendance relative à l'égard des achats pour la nourriture: Les ménages pauvres



Question no 2 : Les rapports indiquent que certains ménages du Niger ne sont pas en mesure de satisfaire leurs besoins alimentaires et autres besoins de base, en raison de la baisse importante des opportunités d'emploi, et donc des revenus. Où est l'emploi une source de revenu importante pour les pauvres ménages ruraux ?

Carte no 2 : La carte suivante combine la carte de zones de moyens d'existence du Niger avec des informations sur les sources de revenus tirées des profils de zones de moyens d'existence pour géoréférencer l'importance relative de l'emploi pour le total des revenus des ménages pauvres. Les ménages des zones en bleu foncé seront le plus affectés par une baisse des possibilités d'emploi, des possibilités de revenu, ou de paiement en nature.

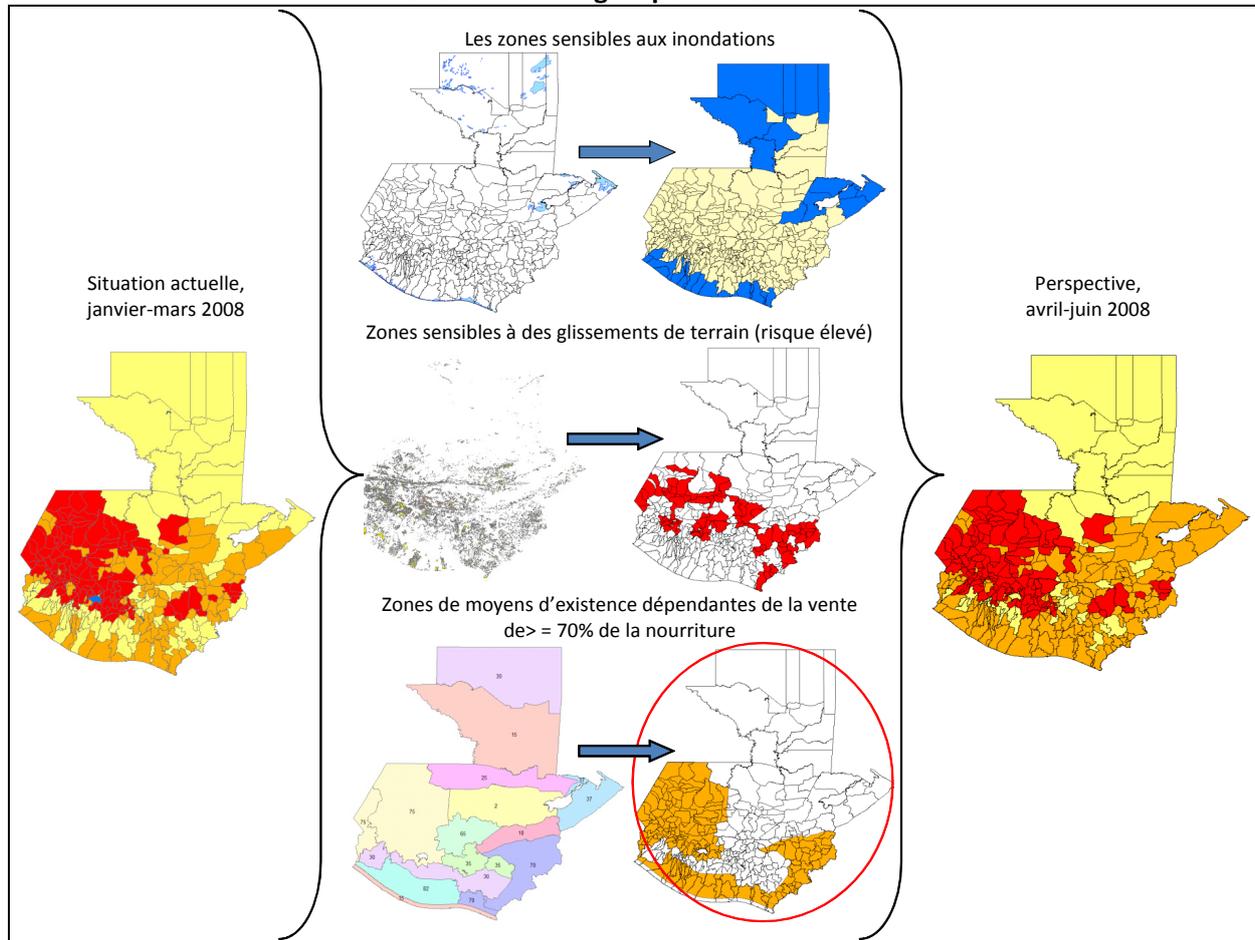
Figure 9 : Combinaison des cartes de zones de moyens d'existence avec l'information des « sources de revenus »



Dans l'exemple suivant du Guatemala, les cartes d'attributs des moyens d'existence ont été superposées avec les cartes des aléas pour informer le processus d'élaboration des scénarios et de cartographie des perspectives de la sécurité alimentaire du FEWS NET.

Trois variables ont été identifiées comme des facteurs clés qui pourraient affecter les perspectives de la sécurité alimentaire : susceptibilité aux inondations, susceptibilité aux glissements de terrain, et dépendance aux achats pour satisfaire les besoins alimentaires de ménage, mis au point à partir des profils et de la carte de zones de moyens d'existence. Les cartes correspondant à chacune de ces variables ont été superposées et utilisées pour cartographier la gravité de l'insuffisance alimentaire pour les perspectives de la sécurité alimentaire du FEWS NET.

Figure 10 : Combinaison des cartes des attributs des moyens d'existence et de celles des dangers pour le Guatemala



On peut aussi utiliser les calendriers saisonniers pour créer des cartes saisonnières ; par exemple, pour répondre à la question d'où se trouvent les ménages pauvres dépendant de l'emploi pendant la première moitié de l'année. Ce type de données peut aider à informer les programmes de travail rétribué en vivres, par exemple, afin de s'assurer que ces activités ne font pas double emploi et n'empiètent pas sur les offres de travail normales.

Évaluations des besoins

Une carte de zones de moyens d'existence fournit une division du pays en zones raisonnablement homogènes définies en fonction de moyens d'existence. Elle offre une compréhension de la distribution géographique des moyens d'existence comme contexte initial pour divers types d'enquêtes ou d'évaluations, notamment les évaluations saisonnières, les évaluations des besoins d'urgence, et les études préliminaires. On peut l'utiliser comme cadre d'échantillonnage pour les enquêtes par questionnaire auprès des ménages et pour les évaluations rapides. Elle peut constituer la base d'une hiérarchisation des besoins de différentes parties du pays et pour cibler l'aide sur une base géographique.

Les ménages de différents groupes de richesses seront affectés différemment par un choc, tout comme l'étaient les ménages de différentes zones de moyens d'existence. Ainsi, un examen distinct de différents groupes de richesses est essentiel pour comprendre la vulnérabilité des ménages aux chocs et au risque d'insécurité alimentaire. La répartition par groupe de richesses dans un profil de zones de moyens d'existence fournit des paramètres pour aider à identifier quels ménages appartiennent à quel groupe de richesse : propriété terrienne, possession de bétail, actifs productifs, etc. En les utilisant comme guide, les équipes d'enquêteurs peuvent coopérer avec les dirigeants communautaires et les informateurs clés pour organiser des entretiens de groupe par groupe de richesse, pour échantillonner de manière aléatoire les ménages dans chaque groupe de richesse, ou pour identifier à quel groupe de richesse appartient un ménage au début d'un entretien. Dans une évaluation rapide, la répartition par groupe de richesse peut aider à l'identification des ménages dont la situation est la plus préoccupante pour canaliser les énergies et les ressources. Les évaluations réalisées par groupe de richesse permettent de comparer les conditions actuelles aux conditions de l'année de référence afin de mieux comprendre l'ampleur du changement et la gravité d'une crise.

Les sections « sources de nourriture » et « sources de revenus » d'un profil de zones de moyens d'existence font le détail des différents types d'activités auxquelles participent les groupes de richesse et l'importance relative de ces activités à leurs moyens d'existence en général. Pendant le développement et la mise en œuvre d'une évaluation, cette information fournit le contexte des moyens d'existence. Ces informations servent de guide pour les types de données à recueillir et/ou à confirmer, et fournissent des informations de l'année de référence pour mieux comprendre les changements dans les moyens d'existence qui pourraient affecter la sécurité alimentaire globale.

Les graphiques sur les sources de nourriture et de revenu, lorsqu'ils sont examinés parallèlement avec le calendrier saisonnier, illustrent quelles stratégies de subsistance sont importantes pour chaque groupe de richesse à des moments différents au cours de l'année. Cette saisonnalité devrait être prise en considération lors de l'élaboration des instruments d'évaluation et d'analyse des données. Elle indique aux équipes d'évaluateurs quelles sources de nourriture et de revenus sont pertinentes pendant la période évaluée et lesquelles sont importantes à différents moments de l'année. Par exemple, si un ménage pauvre perd 10 % de sa récolte de maïs pendant une ou deux saisons agricoles, cela peut ne pas se traduire par un problème de sécurité alimentaire si l'emploi est une activité majeure de ces ménages pendant ces mêmes périodes et qu'ils se procurent la plus grande partie de leur nourriture par le biais de paiements en nature et d'achats. Dans ce cas, la demande de main-d'œuvre, les salaires, et les prix alimentaires seraient des facteurs plus importants pendant cette période de référence.

Il est également important de tenir compte de la saisonnalité au moment de la conception des évaluations afin de s'assurer que les questions posées soient pertinentes en termes de saisonnalité et pour éviter d'omettre des écarts saisonniers et annuels importants. Par exemple, les questions sur la diversité alimentaire demandant aux personnes interrogées de se souvenir de leur consommation pendant une semaine, mais qui ne prennent pas en compte les variations saisonnières, pourraient négliger d'importantes sources de calories et d'oligoéléments consommés jusqu'à la fin de la saison précédente.

Annexe A : Ressources additionnelles

Ce document d'orientation décrit les produits du zonage et du profilage de moyens d'existence, leur structure, objectif, et application pour les analyses d'alerte précoce et de la sécurité alimentaire. Ce qui suit est une liste de ressources supplémentaires pour le développement des zones de moyens d'existence ainsi que pour le développement et l'application de bases de référence d'AEM :

1. Le Guide du zonage des moyens d'existence ruraux fournit des conseils pour la préparation d'une carte de zones de moyens d'existence et explique l'utilité et répond aux questions fréquemment posées concernant les cartes de zones de moyens d'existence. La version électronique est actuellement disponible auprès de FEWS NET.

FEG Consulting (2004). *Guide to Rural Livelihood Zoning*. London: FEG Consulting.

2. Le guide du praticien sur l'approche de l'économie des ménages est un ouvrage écrit en collaboration par FEG et Save the Children, UK en vue de développer un document convivial destiné à aider les praticiens de l'AEM, le personnel de terrain, et les planificateurs des programmes. Il peut être téléchargé gratuitement à partir du site Web de FEG Consulting : <http://www.feg-consulting.com/resource/practitioners-guide-to-hea>

FEG Consulting and Save the Children (2008). *The Practitioners' Guide to the Household Economy Approach*. Johannesburg: Regional Hunger and Vulnerability Program.

3. L'Approche de l'Économie des Ménages (AEM): guide destiné aux planificateurs des programmes et aux responsables politiques est un guide, mis au point avec le soutien du Regional Hunger and Vulnerability Programme (RHVP), Save the Children, UK et FEG, qui inclut de nombreux exemples de cas pour aider les planificateurs de programmes et les responsables politiques à comprendre la méthodologie, interpréter les résultats, et traduire les résultats en recommandations de programmes et de mesures politiques. Il est possible d'acheter ce livre auprès du site de Save the Children, UK : http://www.savethechildren.org.uk/en/54_5678.htm

Holzmann, Penny, et al. (2008). *The Household Economy Approach: A guide for programme planners and policy makers*. London: Save the Children.

Annexe B : Liste des principaux termes en français et en anglais

Adaptation	Coping
Aléas	Hazard
Approche de l'Économie des Ménages (AEM)	Household Economy Approach (HEA)
Base de Référence des Moyens d'existence	Livelihood Baseline
Calendrier saisonnier	Seasonal Calendar
Capacité d'adaptation	Coping Capacity
Carte de Zones de Moyens d'existence	Livelihood Zone Map
Choc	Shock
Effet	Effect
Évaluation du Risque	Risk Assessment
Groupe de Richesse	Wealth Group
Ménage	Household
Moyens d'existence	Livelihood
Perspectives de la Sécurité Alimentaire	Food Security Outlook
Profil de Zones de Moyens d'existence	Livelihood Zone Profile
Profilage	Profiling
Réduction des Risques de Catastrophe (RRC)	Disaster Risk Reduction (DRR)
Réponse	Response
Risque	Risk
Sécurité Alimentaire	Food Security
Structures des Dépenses	Expenditure Patterns
Variable	Variable
Vulnérabilité	Vulnerability
Zonage	Zoning
Zone de Moyens d'Existence	Livelihood Zone